Observation de Chirurgie

Il entriat a notre hopital le 2e 7bre 1783 un Cavallier du Regt. de bourbon, qui avoit recu cinq coups de sabre, scavoir un sur la partie infe. et poster du bras droit qui avoit emporté le Condile ext.e de l'humerus. un second sur la partie moienne infe. laterale externe de l'avant bras, qui avoit coupé l'extenseur commun, un 3e. sur la partie supe. du Coronal qui avoit emporté la largeure d'un demie pouce de la 1e. table de cet os. avec quatre grand doigts des muscles frontaux. un 4e. sur la partie infe. supe. du parietal gauche qui avoit coupé entierement le crotaphite le 5e. sur le vertex transversalement, long de trois grands pouces, qui avoit coupé les deux parietaux totalement a l'endroits ou ils sont joints par la suture sagitale, a un demie pouce de la suture lamdoide, qui penetroit bien deux lignes au dessous de la dure mere. la voie qu'avoit le sabre dans ces os étoit pres de deux lignes. je ne parlerai point des 4. 1res coups qui ont etes gueris sans aucun accidens —

Nota c'etoit un home de 26 ans fort et robuste, l'on peut juger de l'etat ou il étoit au nombre de coups quil avoit recu

Pour commencer a penser ce blessé je le fit d'abord raser, et pensai ces 4e. premieres plaies come il étoit convenable; quand je fus a la 5e. a pres l'avoir bien examiné je fis un incision longitudinal qui prenoit de deux pouces de chaque coté de cette plaie, que la rendit cruciale. cest a dire que l'incision que je fis prenois sur la partie supe. de l'occipital et sur la suture sagitale a pres avoir bien nettoiés toute la voie qu'avoit fait le sabre entre ses deux os et tires plusieurs petites esquilles —

ARC 50 n°72

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'y mis un linge fin plies endouble trempé dans
le beaume blanc et le miel Rosat, et par dessus
du charpi trempé dans l'esprit de vin. j'etois en
quelques façon tres persuadé que je ne seroit jamais
obligé de venir a appliquer un trepan au crane
étant naturellement asses ouvert, par la plaie dont
j'ai parlé.

Ce blessé avoit perdu connoissance et rendu beaucoup
de sang par la bouche, il avoit les yeux gonfles et
tres livides. Les grandes saignées, les lavemens, les potions
&c lui rendirent la connoissance au bout de trois jours.
la fievre étoit tres violente. il fut pensé pendant
14 jours come la p.re fois. le 15.e la plaie des os se
trouvat entierement bouchée, soit par le suc medulaire
du diploé, ou nourrissiet des os (aiant trop de dureté
pour croire que ce fut un excroissance de la dure mere
ou une portion du cerveau) nota cela fit en trois jours.

Ce malade tombat dans des convulsions perdit
connoissance, et le visage lui devint tres bouffi, a des
accidens aussi nouveaux, et auxquels je ne m'étois pas
attendu il fallut de nouvelles manœuvres. je pris le
parti d'appliquer une couronne sur la suture sagittale
dont la voie pu se rencontrer dans celle qui avoit été
faite par le sabre, et remplie come je l'ai dit. quand je
levai la piece d'os que ma couronne avoit faite il en
sortit une tres grande quantité de sang. la dure mere
étoit noire et fletrie de façon qu'avec une pince j'en
emporté un morceau beaucoup plus large que mon trepan
ce malade fut pensé come il convient en pareil cas, et
come sa foiblesse étoit extreme je n'en attendois que la
mort. les 8 p.res jours de ce trepan toutes les fois que je
levois mon appareil il en sortoit une quantité de sang
prodigieuse. au bout de ce tems ce sang cessat, tous les

les accidens disparurent, le malade Recouvrat la Veue et louie, enfin au bout de Soixante et dix jours de ~~sa~~ blessures, il est Sortit de notre hopital parfaitem[ent] guerit

Reflexion

Tous nos auteurs deffendent de trepaner Sur les Sutures jauoüe Meme que je naurois pas appliqué le trepan ~~sur~~ Sur la suture Sagitale, Si je navois fais reflexion que le Sabre auoit coupé le Sinus longitudinal et la faux que par consequent mon trepan ne pouvoit Faire de nouveaux desordres. la prodigieuse quantité de sang quil est Sorti par Le ~~trepan~~ fait a cet Androict ne fut peut etre pas Sorti Si je leus appliqué partout ailleurs. lon Scait combien le Cerveau dans les inflamations Seleue vers le Crane, par consequent quil laisse peu despaces aux liqueurs de pouvoir diuiser les meninges. le Sinus longitudinal se trouuant dessous mon trepan a degorgé tout le Sang quil eut repandu Sur tout le Cerveau et qui eut Sans contredit fais perir le malade. je prie Messieurs de lacademie dauoir la bonté de me donner leur Sentimens Sur ma façon de penser Sur ce trepan;

M.r de Courolle notre commissaire des guerres aussi plein de charité que de Zele pour le Service du Roy a ete temoing deu que jauance, et a Vu Regulierement ou enuoiés voir le malade jusqua sa parfaite guerison

A Monsieur morand

Monsieur

Jai reçu les extraits que vous maués fais la grace de memoires touchant mes obseruations. come notre ville de phalsbourg est un passage perpetuel de Troupes qui passent pour aller de france ~~pour aller~~ en alsace

[stamp: Académie nationale de médecine, Bibliothèque]

et dalsace en france, et que souvent ces troupes
quoi quau meme Monarque ne sont pas fort amies
(c'est a dire parmi le soldat) Je suis persuadé que
jaurai souvent loccasion denvoier des observations.
a lacademie pour peu quelle en paroisse contente

Je serois tres sensible a messieurs de lacadamie
s'il vouloient me faire la grace de massocier a leur
illustres compagnie. cette grace que je leur demande
mobligera plus que jamais a leur donner des marques
de mon attachement, et me forcera pour ainsi dire
de consacrer mes jours a la recherche de ce quil y a de
plus utiles pour la guerison des maladies - jose me
flater que vous m'honorerez de votre suffrage, en vous
priant d'etre persuadé quon ne peut etre plus sincerement
que je le suis

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur Collin

a phalsbourg le 26e 9bre 1733